



Ce que les Sétois et Sétoises doivent savoir sur le projet de parking souterrain place Aristide Briand

La Municipalité s'obstine à vouloir construire un parking souterrain sous la place du kiosque au cœur même du centre-ville. Ce parking c'est :

- Attirer délibérément un flux quotidien de voitures au centre de la ville, alors même que les quais et les ponts sont déjà saturés, et les parkings existants souvent vides.
- Espérer que l'été, les touristes seront contents de venir en voiture jusqu'au cœur de la ville, alors même que les touristes aiment se promener le long des quais, dans la ville haute, sur la corniche... Chacun a sa propre expérience de touriste visitant une ville : on marche, on déambule.
- Développer encore la pollution sonore et de l'air, que tous souhaitent et doivent réduire.
- Supprimer les places de stationnement gratuit pour obliger les habitants du centre-ville à payer leurs places et pousser ainsi les foyers à revenus modestes à quitter le centre-ville.
- Détruire « l'Esplanade centrale » créée il y a près de deux siècles et appelée ainsi dès 1840.

Le 3 décembre 2021 (un mois seulement avant le début des travaux !), la mairie a invité les riverains et les commerçants à assister à la seule réunion publique qui se soit tenue sur ce projet.

Au cours de cette réunion, le responsable du Bureau d'étude VRD de la Ville tenait exactement ces propos :
« La première phase qui va démarrer, c'est la phase de préparation. Il y a énormément de choses à réaliser sur cette place : des travaux de réseau d'eau pluviale sur la rue Gabriel Péri, des travaux d'ENEDIS sur la rue du Général de Gaulle, le kiosque serrurier sera repositionné, le kiosque de la Bonbonnière aussi sera repositionné, la dépose de la fontaine, la dépose du kiosque Franke (dépose soignée, je tiens à le dire), la dépose des jeux d'enfants, le kiosque Mignon aussi qui sera repositionné. Vous aurez des travaux d'ENEDIS tout le mois de janvier sur la rue du 11 novembre, vous aurez aussi la dépose des escaliers. Il y a énormément de choses à faire. Tous ces travaux seront réalisés entre fin décembre – début janvier et mi-février ».

Début janvier 2022, les membres du collectif Banques Publiques veillant sur la place ont eu confirmation de ce calendrier par les entreprises chargées de ces travaux. Ainsi avons-nous appris, par exemple :

- **Le 10 janvier** devait commencer une intervention lourde d'ENEDIS (pelleteuses, marteaux-piqueurs, tranchées, grue) principalement rue du 11 novembre, pour modifier tous les réseaux (électriques, téléphone et fibre, gaz...) avant le 3 février, date d'une coupure de courant de cinq heures, annoncée aux riverains ; devait aussi commencer le démontage du kiosque, etc.
- **Le 17 janvier** devait commencer l'intervention des Pépinières CHOLAT pour la transplantation de 50 tilleuls argentés, âgés de 15 ans, à terminer au plus tard dans la première quinzaine de février.
- **Le 7 février**, une palissade devait être montée pour entourer et fermer la place, etc.

Aujourd'hui en février, nous en serions là

La place Aristide Briand serait détruite, encerclée, fermée, prête à être éventrée !

C'est après cette démolition que devait commencer le manège des engins défonçant la place, le retrait de 30 000 m³ de terre emportés par un ballet incessant de poids lourds de 25 tonnes pendant 4 ou 5 mois, suivi par les bétonnières faisant la queue pendant des semaines pour alimenter le chantier, alors même que des

pompes seraient obligées de fonctionner jour et nuit pour retirer l'eau ruisselant au fond du trou. Une ville blessée, le ventre ouvert. Un bruit et une pollution considérable, des embouteillages monstres. Au détriment des riverains, des commerçants jusqu'aux halles, des habitants du centre-ville et bien au-delà, de tous les habitants de Sète. Inquiets, plusieurs riverains ont déjà mis en vente leurs appartements pour fuir cet enfer. Et des commerçants, déjà fortement touchés par la crise sanitaire, savaient que leur chiffre d'affaires allait s'effondrer et qu'ils devraient peut-être déposer le bilan.

Tout devait donc commencer début janvier, sans aucune autorisation d'urbanisme ! Sans permis de construire ! En dehors de toute légalité. Hors la Loi !

C'est le refus de ce projet destructeur et contraire à tout bon sens qui a suscité la colère de nombreux Sétois et Sétoises. **La pétition lancée par le collectif Bancs Publics a recueilli à ce jour près de 12000 signatures, à 80% sétoises** (5780 en ligne et 6132 sur papier). L'association Bancs Publics, forte de près de 500 membres, s'est donné pour objet social : « Agir pour la préservation de l'espace public et citoyen à Sète et dans le Bassin de Thau, en faveur d'un aménagement du territoire respectueux du droit de l'urbanisme et de l'environnement » et a attaqué ces travaux illégaux en justice.

Ce recours en justice a stoppé net l'action de la Municipalité. Obligée de reculer, elle a dû annuler les travaux engagés. Elle essaye de se défendre en disant que rien n'était commencé et qu'elle ne commencerait que lorsqu'elle aurait les autorisations nécessaires ! À la risée de tous, qui savent bien que tout était prêt, décidé. **Les Sétoises et Sétois voient tous les jours que « leur » place est toujours là.**

Et maintenant ?

La municipalité se prépare à commencer les travaux de destruction de la Place Aristide Briand :

- **Le 17 janvier**, elle a déposé **une déclaration préalable de travaux**, prévoyant : la déplantation des arbres existants la dépose du kiosque Franke.
- **Le 7 février**, elle a déposé un permis de démolir, précisant l'objet : **Place Aristide Briand : démolition totale.**

Sans aucune justification :

- Il n'existe à ce jour aucun permis de construire quoi que ce soit, sur ou sous cette place.
- Le permis de construire du parking ne peut sortir : son volet environnemental ayant été rejeté, la collectivité est tenue de procéder à une étude environnementale globale avec enquête publique.
- Ce projet est en contradiction formelle avec le Plan local d'urbanisme, le SCOT, le PDU, les lois.
- La déplantation des tilleuls de 15 ans d'âge est devenue très risquée, le printemps arrivant.

De plus, ce projet de construction d'un parking est étrange : il compte pouvoir faire pousser de grands arbres sur une dalle en béton et ne prévoit pas de sortie. Un parking sans sortie ? Non ? Si ! Miracle : une étude prévoirait un tunnel débouchant à côté de la Médiathèque ! Sous une nouvelle construction pour la nouvelle Salle Brassens. Encore du béton et quelques arbres en moins ! Et une coupure de la rue Gabriel Péri pendant plusieurs mois ! Bravo l'artiste ! Sans concertation évidemment.

Et maintenant ? Plus que jamais, restons vigilants, informons-nous, réfléchissons !

La Municipalité s'enferme dans ce projet irresponsable. Elle s'obstine à vouloir construire ce parking souterrain au cœur même du centre-ville, tentant de contourner les lois. C'est sans issue. Peut-elle encore réfléchir ? Les Sétoises et Sétois savent que d'autres solutions sont possibles pour améliorer la circulation et les déplacements dans Sète, en diminuant l'impact de la voiture, en protégeant l'environnement et en développant les espaces verts. L'aménagement de la place peut être embelli, avec un revêtement plus poreux, des arbres supplémentaires, davantage de bancs publics. Réfléchissons. D'autres solutions existent, beaucoup moins onéreuses pour une ville déjà très endettée, et donc pour tous les citoyens. Discutons-en. ... à suivre

... à suivre